

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 138 (2017)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JUIN

Dans l'attente d'avoir trouvé la perle rare qui veuille bien composer les conseils aux débutants, nous reprenons des compositions antérieures qui sont toujours d'actualité.

Le comité



Juin est un mois de grande activité. Les jours sont désormais plus longs et plus chauds et les populations d'abeilles se développent progressivement jusqu'à atteindre leur sommet au solstice d'été, après lequel le printemps cédera définitivement sa place à l'été.

Profitons de nous promener pour admirer à quel point la nature est belle en juin. De nombreuses fleurs présentes partout dans les jardins et les prairies n'attendent que la visite de nos butineuses. Car sans elles, pas de miel, mais surtout pas de fruits. Très affairées, celles-ci s'empressent de prendre l'air, de l'aube au crépuscule, en quête de précieux nectars.

Mais ces éléments sont parfois trompeurs... et juin peut être aussi le mois de tous les dangers ! En effet,

les abeilles connaissent souvent un creux dans la floraison à cette période-là. Contrôler les réserves de nourriture et assurer aux abeilles suffisamment de place contribueront à maintenir une bonne harmonie au sein de la colonie.

L'apiculteur va donc être sollicité sur tous les fronts : récolter le miel, assurer la dynamique des populations, veiller à la santé des colonies, anticiper le renouvellement de celles-ci et préparer éventuellement la transhumance. Il a intérêt à être en forme, car il ne va pas chômer ! Ni l'abeille, ni l'essaim, ni le miel ne l'attendront !



Récolter le miel au bon moment

Pour le jeune apiculteur, juin est le mois associé aux premières récoltes de miel. Ce produit merveilleux récolté avec tant d'énergie et aux dépens de leur vie par nos butineuses et qui, si toutes les conditions sont réunies, offrira bientôt une juste récompense tant attendue par certains. Le miel doit être traité avec grand soin et il est impératif qu'il soit bien mûr, ce qui signifie une teneur en eau inférieure à 18 % pour une bonne conservation. Pour assurer cela, récoltez seulement lorsque les cadres sont au minimum 80 % operculés. En cas de doute, demandez à une personne compétente qui contrôlera au réfractomètre.

Surveillez bien l'état de vos hausses car elles se remplissent parfois plus vite qu'on pourrait le penser ! Si nécessaire, ajoutez une seconde hausse sur la première. Finalement, le miel de fleurs sera récolté avant le 15 juin sinon vous obtiendrez un miel mixte.

Concrètement, votre travail consiste à :

- s'assurer de la maturité du miel ;
- récolter les hausses et désoperculer ;
- extraire en centrifugeant les cadres de hausses ;
- filtrer avec des passoires spécifiques ;
- laisser maturer dans le maturateur 3 à 5 jours ;
- brasser doucement pour un miel finement cristallisé ;
- écumer et remplir vos bocaux en étiquetant selon les normes ;



- après l'extraction, remettre les hausses et laisser les cadres non operculés comme réserves ;
- visiter et contrôler les ruches régulièrement ;
- estimer la présence de varroas. Si nécessaire traiter en enlevant les hausses ;
- nettoyer le matériel d'extraction.

Le stockage du miel est idéal aux environs de 14 à 15 degrés. Il est intéressant de noter la texture du miel. Par exemple, le miel de colza cristallisera en quelques jours alors que celui d'acacia ne cristallisera pas.

N'oubliez pas non plus, à cette période-là, la propolis ! Ce produit de la ruche très collant... aux mille vertus ! Peut-être moins populaire que le miel auprès des apiculteurs, elle est utilisée par les abeilles pour colmater et isoler la ruche. L'homme également, et les entreprises pharmaceutiques surtout, ont su tirer profit de ses miraculeuses propriétés médicinales antioxydantes, antiseptiques et même anti-inflammatoires.

Finalement, après la première récolte, un autre travail à prévoir est la transhumance ; le transport des ruches à la montagne pour une nouvelle floraison, augmentant ainsi les chances



d'une nouvelle récolte. Songez-y et anticipez ! Car tout déplacement doit être annoncé suffisamment tôt à l'inspecteur des ruchers de votre district, ainsi qu'à l'inspecteur du lieu de destination.

Œuvrer pour la dynamique des populations

Pour maintenir de bonnes populations et un équilibre dans la ruche, il faut être vigilant sinon gare à l'essaimage ! Les principaux facteurs favorisant l'essaimage sont le manque de place, de mauvaises conditions météorologiques, de faibles miellées, trop de couvain operculé, un âge avancé de la reine et une ponte gênée, ainsi que certaines prédispositions génétiques. Il

est important d'en être conscient et de prendre les mesures nécessaires pour l'éviter.

Il y a souvent en juin un trou dans la floraison, les fleurs se faisant plus rares et laissant leur place aux fruits. C'est pourquoi il faut veiller à ce qu'il y ait assez de nourriture. Une attention particulière doit être portée aux colonies fortes car elles seront aussi les premières à souffrir. En l'absence de miellée temporaire, il est donc important de nourrir la colonie, avec des cadres de corps pleins de nourriture operculée ou avec de petites quantités de sirop de sucre afin de stimuler la ponte de la reine.

Il faudra aussi offrir suffisamment d'espace aux abeilles ! Un grand nombre de butineuses condamnées à l'inactivité, en raison des conditions météorologiques, cohabitent dans la ruche avec



une armée de jeunes abeilles naissantes provoquent inévitablement la fièvre de l'essaimage. Pour éviter ce processus, ajoutez des hausses avec des cadres de cire gaufrée à étirer. Juin est en effet le dernier mois favorable à la construction des rayons et il est important d'assurer le renouvellement.

Il est toutefois fréquent dans nos régions qu'un essaim tente de sauver la colonie en quittant la ruche et en emportant tout sur son passage ; jeunes abeilles aussi bien que butineuses gavées de miel.

Beaucoup de littératures recommandent d'ailleurs à ce propos de placer des ruchettes pièges aux alentours de votre rucher pour minimiser les pertes et faciliter à l'apiculteur la récupération des essaims.



Récupération d'un essaim :

- asperger d'eau la grappe d'abeilles avec un pulvérisateur ;
- secouer pour la faire tomber dans une caisse à essaim ;
- laisser une ouverture pour que les abeilles appelées par la reine puissent entrer ;
- fermer la caisse le soir et placer l'essaim dans un endroit frais durant 2 jours ;
- mettre en ruche avec un cadre de nourriture et 3 cadres de cire gaufrée ;



- n'oubliez pas de nourrir avec du sirop de sucre ;
- contrôler finalement la progression de la colonie, les réserves et la construction des cadres ;
- traiter à l'acide oxalique avant l'operculation du couvain.

Assurer le renouvellement des colonies

Une autre mesure pour lutter contre l'essaimage est de diviser les colonies devenues trop importantes. C'est donc le moment idéal pour vous de renouveler vos colonies de production. Ceci vous permettra de conserver ou d'augmenter votre cheptel et de renforcer les populations faibles. Plusieurs possibilités s'offrent à vous, telles que la création d'essaims artificiels ou la formation de nucléi.



Formation des nucléi

Du latin nucleus/nucléi signifiant noyau, cette opération consiste à partager une colonie en deux. La partie qui n'a pas de reine tirera des cellules royales et les abeilles élèveront une nouvelle altesse. Ceci vous permettra d'avoir de jeunes reines. Pensez pour cela à toujours garder quelques ruches vides.

Il existe plusieurs procédés pour la formation de tels nucléi, en voici une :

- déposer dans une nouvelle ruchette 2 cadres de couvain et 2 cadres de nourriture ;
- ajouter les abeilles des 2 cadres de couvain, sans la reine ;
- déposer cette ruchette à 3 km de l'ancien emplacement ;
- introduire 9 jours plus tard une reine d'élevage en veillant à enlever les cellules royales ou laisser simplement le nucléus élever sa propre reine ;
- nourrir avec 2 à 5 litres de sirop et ajouter des cadres de cire gaufrée ;
- surveiller jusqu'à ce que la nouvelle reine ponde ;
- traiter avant l'operculation du couvain.

Création d'essaims artificiels

Il est préférable de faire des essaims artificiels si vous achetez des reines sélectionnées :

- suspendre une cage à reine (contenant une reine !) dans une caisse à essaim ;
- y ajouter, en les brossant, 1-2 kg d'abeilles prélevées d'une ou plusieurs colonies ;
- nourrir tout de suite ;
- conserver 2 jours dans un endroit frais jusqu'à l'apparition d'une grappe d'abeilles ;
- respecter une distance de 3 km pour la mise en ruche, ajouter des cires à étirer ;
- libérer la reine ;
- nourrir au sirop de sucre jusqu'à la ponte ;
- traiter avant l'operculation du couvain.

Attention également à renouveler vos reines régulièrement. Il a été démontré qu'une jeune reine aura beaucoup moins tendance à essaimer les deux premières années de sa vie qu'une reine plus âgée. Pour cela, vous avez la possibilité de vous approvisionner chez un moniteur-éleveur. Une alternative, pour les plus motivés, est de vous lancer vous-mêmes dans l'élevage de reines. Que de satisfaction d'élever ses

propres reines ! Cependant pour s'éviter bien des surprises, l'apiculteur débutant un tel élevage devrait être supervisé par le moniteur-éleveur de sa région.



Contrôler la santé de la ruche

Fin juin, une lente décroissance des populations commence à être observée chez les abeilles. Au contraire, le varroa, lui, va continuer à se développer et va devenir dangereux pour nos protégées. Il faudra donc commencer à décompter les marques laissées par sa présence et estimer le taux d'infestation. Une chute de plus de 3 varroas par jour ne doit impérativement pas être dépassée. Sinon traitez immédiatement en enlevant les hausses. Attention toutefois, certains produits de traitement laissent des résidus dans la cire et le miel et sont toxiques pour les abeilles. Il est donc fortement déconseillé de les utiliser. De plus, la fausse-teigne commence à faire des ravages dès le mois de mai. Cela semble donc être le bon moment pour contrôler chaque cadre et détecter les cellules suspectes. N'hésitez pas à demander conseils en cas de doutes et à avertir l'inspecteur des ruchers au moindre signe alarmant.



Finalement, pensez également à commander le nourrissage pour l'hiver et tenez à jour votre journal de bord, en notant scrupuleusement vos observations et remarques.

Voilà donc un petit aperçu du travail de l'apiculteur en juin, tout en vous rappelant que la littérature abonde d'articles traitant en détails des sujets qui vous intéressent. Soyez curieux et surtout n'hésitez pas à les consulter ! Je vous souhaite plein succès dans vos manipulations ainsi qu'une bonne récolte... et rendez-vous le mois prochain pour de nouvelles aventures !